

SUR TOUS LES FRONTS • IRAN

Mous face aux mollahs

🕒 2 min • Par Simone Rodan x@franctireurmag

Si l'Iran s'est senti d'aller aussi loin, c'est aussi la responsabilité des Occidentaux. Depuis trop longtemps, les diplomatie européenne et américaine pèchent par faiblesse face à Téhéran.

Tout comme avec la Russie, c'est la faiblesse et la naïveté des diplomaties occidentales qui ont permis l'agressivité des mollahs. Il faut dire que les diplomates français excellent depuis longtemps en matière de déni, adeptes du « nous ne souhaitons pas un changement de régime, mais plutôt que le régime change ». Cela dit, c'est surtout au niveau de l'Union européenne que la main tremble pour retenir celle des Gardiens de la révolution. Il y a longtemps qu'elle aurait dû les placer, comme les États-Unis, sur la liste des organisations terroristes.

Josep Borrell, Haut Représentant de l'Union européenne pour les affaires étrangères, s'est y toujours refusé, en faisant valoir que « *seul un tribunal en Europe peut statuer sur l'inscription du corps des Gardiens de la révolution sur la liste des organisations terroristes de l'UE, et non le Parlement* ».

Un ton professoral, des justifications juridiques fallacieuses et un faux prétexte pour masquer son refus d'agir. Alors que la Cour supérieure de Düsseldorf vient de prouver l'implication directe des Gardiens dans un projet d'attentat contre une synagogue à Bochum, en Allemagne, en novembre 2022. Soyons justes, néanmoins : cette faiblesse n'est pas propre à l'Europe. Elle a gagné Washington, qui, en septembre dernier, recevait en grande pompe à New York le président Raïssi et ses Gardiens de la révolution pour l'Assemblée générale des Nations unies... Juste après avoir débloqué 6 milliards de dollars, un cadeau pour le régime iranien en échange de la libération d'otages américains.

Elle se voit enfin à l'ONU, où les tyrans mènent la danse, et qui n'a rien trouvé de plus ironique que de confier à l'Iran la présidence de la Conférence du désarmement, du 18 au 29 mars derniers. Ils referont un petit tour de manège du 13 au 24 mai prochains. Entre ces deux sessions, importantes pour la stabilité du monde, ils auront donc testé leurs missiles sur Israël.

Comme le disait l'opposant russe Garry Kasparov, il y a quelques semaines, le problème du monde occidental vient du fait qu'« *il ne compte plus aucun leader. Uniquement des managers. Des managers qui parlent d'éviter l'escalade et la déstabilisation du côté occidental pendant que les terroristes et les dictateurs escaladent et déstabilisent* ».